

LOIRET > LOIRE-SOLOGNE > JARGEAU 22/06/13 - 10H42

Des critiques sur la maison de retraite



Maison de retraite de Jargeau - Del Vecchio Fabien

Oubli de médicaments, fermeture précoce de volets... Une famille s'interroge sur la manière dont les résidents sont traités. Le directeur répond.

« Je ne parle pas de maltraitance physique, mais la façon dont on s'occupe des pensionnaires est inacceptable. » L'homme préfère taire son nom. Sa mère, âgée de plus de 90 ans, est actuellement pensionnaire à la maison de retraite de Jargeau. Selon ses dires, « les résidents n'ont droit à une douche que toutes les trois semaines, on oublie les médicaments, on ferme les volets dès 16 heures... Je suis inquiet pour ma mère et les autres pensionnaires ».

« Nous essayons d'améliorer les choses »

Habitant à l'extérieur du département, il ne peut être présent tous les jours auprès de sa « maman ». Il n'en est pas moins déterminé dans

sa démarche : « J'ai écrit des courriers, téléphoné au ministère de la Santé... Il faut faire bouger les choses ». Car la maison de retraite de Jargeau n'est pas la seule à être confrontée à des évolutions qui conduisent à un moins bon confort des résidents (*lire l'encadré*).

Le directeur de cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, arrivé en janvier 2012, comprend certaines inquiétudes. Il confirme que « des familles lui ont fait part de leur mécontentement, mais jamais les pensionnaires. Nous essayons d'améliorer les choses. Je suis à l'écoute. La situation ne doit pas se dégrader. Malheureusement, ce genre de problèmes est similaire à beaucoup de maisons de retraite, surtout lorsqu'elles sont anciennes ».

« Que les résidents se sentent mieux »

Dans les faits, les chaudières viennent d'être remplacées et la tuyauterie - « très ancienne » - devrait suivre : « Cela évitera les problèmes d'eau froide. » Le directeur s'engage aussi « maintenant, à ce qu'il y ait une douche au moins tous les quinze jours ». Tout en précisant qu'une toilette quotidienne « qui dure parfois trente minutes » est bien effectuée sur les pensionnaires.

Pour les médicaments, le directeur ne nie pas « qu'il peut y avoir des erreurs humaines », mais un « système sera bientôt mis en place qui garantit 100 % des distributions, grâce à des boîtiers spéciaux ». Quant aux volets fermés dès 16 heures, il se dit « surpris ».

La famille de l'une des pensionnaires affirme ne pas avoir « d'esprit de vengeance. L'objectif est que les résidents se sentent mieux. Et éviter qu'ils n'aient l'impression d'être dans un mouvoir ».

Clément Greck
clement.greck@centrefrance.com

LOIRET
CENTRE